

# Le petit journal c'est...



# de l'humour, humeur et amour

## LE TGV AUX BOIS BLANCS ?

Lors de mon entretien avec M. Cacheux (voir page 7), celui-ci me confiait à mots couverts que l'ensemble des projets d'urbanisme sur les Bois Blancs pourrait être compromis par une décision imminente concernant le TGV. En effet, il existerait un projet de passage par les Bois Blancs, en tranchée ouverte, de la branche de TGV de Lille vers l'Angleterre.

Cette solution bénéficierait de l'existence d'un bras inutilisé du canal de la Deûle le long du champ de Mars, puis derrière la Résidence du Bois (selon les études, seul le bâtiment B serait abattu) et enfin rue Hégél (ce qui expliquerait les retards aux projets de Promogim sur les ex Ets Dambremet et les hésitations de la ville concernant les friches Leblanc et Coignet).

Contactés par téléphone, Messieurs Poix, Sondat et Vrielle, directeurs régionaux de la SNCF (1) m'ont précisé que la décision finale devrait être prise par le Ministère des Transports, en concertation avec la ville de Lille, dès le 31 mars. L'annonce au public se ferait le lendemain.

Que nos lecteurs nous pardonnent de l'annoncer à l'avance, mais nous n'avons pas d'édition prévue... le 1er avril.

D. CALONNE

(1) Société Nationale des Calembours à la Française.

N°21 mars avril 1990

## DECLARATION D'AMOUR

Nous vous jurons, solennellement, Clélia et Thibaut, que nous trouverons toujours l'affection, la patience, toujours le temps, que nous trouverons les moyens financiers pour vous guérir. Notre amour vous sauvera.

Nous vous avons rencontré il y a un an, à la Résidence du Bois, souvenez-vous ...

Clélia, tu venais d'avoir quatre ans, tu ne parlais pas, tu ne bougeais pas, tu ne voyais même pas. Et toi, Thibaut, tu avais onze ans alors, tu ne savais ni lire, ni écrire. On vous disait lésés cérébraux et Clélia était perdue et Thibaut définitivement handicapé.

Rappelez-vous la révolte de vos parents alors, et leur refus d'accepter l'inacceptable.

Vous vous souvenez sans doute du jour où ils découvrirent la méthode du Docteur Doman ...

Glen Doman, ce médecin américain qui traite avec succès la lésion cérébrale par cette méthode facile et intensive que vous connaissez si bien ... le patterning.

Ce fut le jour de votre deuxième naissance. Nous sommes arrivés peu à peu, d'abord 3, puis 15, puis 75 et maintenant 250, — pour la plupart, habitants des Bois-Blancs — attirés par les petites affichettes que votre famille et vos amis collaient un peu partout. Nous nous appliquions à exécuter consciencieusement les gestes expliqués

par votre grand frère, ce ne semblait pas bien difficile. Et nous restions étonnés qu'une méthode si simple puisse vous mener sur le chemin de la guérison. Il faut dire que nous la répétions dix heures par jour, sept jours par semaine ... alors, vous avez bien été obligés de progresser !

Aujourd'hui, petite Clélia, tu nous regardes d'un air coquin et tu nous fais des farces et toi, Thibaut, tu nous poses des colles !

Bien sûr, tout n'est pas gagné et il vous reste encore des progrès à faire, il vous faut aussi trouver l'argent pour partir aux Etats-Unis et rencontrer le Docteur Doman ... mais, petits amis, nous restons là, présents, fidèles, attentifs ... et nous nous obstinerons tellement que nous vous guérirons.

Nous vous le jurons.

Nous et toutes les autres personnes qui désirent nous rejoindre, soit au patterning, si peu compliqué, soit d'une manière financière.

Oui, Clélia et Thibaut, notre amour vous sauvera.

Marie-Pierre et les 249 autres bénévoles.

Clélia et Thibaut GENAMEZ - 3, rue Ladrière  
Résidence du Bois - LILLE - 20.92.15.15

N°3 janvier 1987

## HUMEUR AVEC HUMOUR

A comme Agenda  
Pour quelqu'un d'actif, surtout dans le domaine associatif et politique, il n'est pas toujours facile de gérer son agenda. Il semble que les réunions prennent un malin plaisir à se télescoper sur une période très limitée, laissant d'autres pages de l'agenda (relativement) vides. Mais certains sont plus habiles à gérer ces difficultés de calendrier. M. Cacheux qui fait partie de cette catégorie de personnes très actives, n'a pas par contre la réputation d'être parmi ceux qui gèrent leur calendrier au mieux. Ainsi la réunion sur le projet Cogedim rue Carulus annoncée par l'intéressé en Avril (voir notre précédente édition) a-t-elle naviguée du 27 avril au 1er juin puis au 4, au grand dam de la mairie de quartier chargée de l'organiser. La date définitive (enfin on l'espère) coïncidera avec la sortie du Petit Journal : le 5 juin.

B comme Bac  
Au lycée Jean Monnet, on peut passer son bac (professionnel). Lorsqu'on sort du lycée, on voit sur le carrefour d'autres bacs, à fleurs ceux-ci. Enfin à fleurs c'est beaucoup dire, car il n'y en a pas beaucoup. L'an passé, à peine installés, ces bacs avaient été en grande partie pillés ce qui n'inclut pas à faire au mieux. Mais ça ne donne pas une très belle image du quartier en ce lieu de passage.

C comme Canteleu  
... ou A comme Asses. C'est en effet le sentiment des commerçants autour du métro Canteleu. Ce qui pourrait être un petit espace vert sympa avec une façade chouette est une sorte de dépôt surplombé de tags qui donnent plus envie de rentrer dans le lard que de penser à l'art !

R (1) comme Rénovation et Ramonage  
Les ramoneurs sont passés aux Avaluaters. Ils ont même été surpris quand on leur signalait qu'il y avait deux conduits à ramoner ! En tout cas l'année prochaine il ne faudra pas oublier de leur demander de se servir d'un goupillon et de démonter et remonter l'appareil de chauffage. Car c'est prévu dans la lettre aux locataires de M. le Directeur de la maintenance de l'office H.L.M. Lettre datée du 0605 mais déposée dans les boîtes la veille du passage des ramoneurs. Plagiant Cyrano de Bergerac, nous sommes tentés de dire au responsable de l'office : «C'est un peu court jeune homme !».

R comme Rénovation, Rosaïe et... dépôt R (2)  
A la Rosaïe, le gros œuvre est terminé et la rue a retrouvé sa dimension. Il n'y a plus de grue. Les crans derrière les n° 16 à 20 sont maintenant en tas mais derrière les n° 2 à 12, c'est vraiment le dépôt sous une nouvelle façade magnifique.

T comme TREIZE  
Treize à table ? Vendredi 13 ? Non, très et tous sollicités par ce samedi 13 juin, jour choisi par les forces vives d'un quartier pour leur manifestation récréative, éducative associative et sportive.

Nous avons connu des temps où concertation et coordination n'étaient pas un vain mot. Cette année, chacun sa fête si possible à la même heure ! Ça évitait le mélange : les sportifs au stade, les inellois au «Grand Bleu», les scolaires à l'école et tous les autres s'il en reste à la maison de quartier. Le gag ? Le restaurant scolaire loué, pendant la fête d'école pour un repas de baptême !

Mais c'est bien sûr... le 13 juin, c'est la Saint Antoine de Padoue ! A défaut de retrouver ce qu'on a perdu, tous vont y perdre et beaucoup risquent de ne pas s'y retrouver !!!

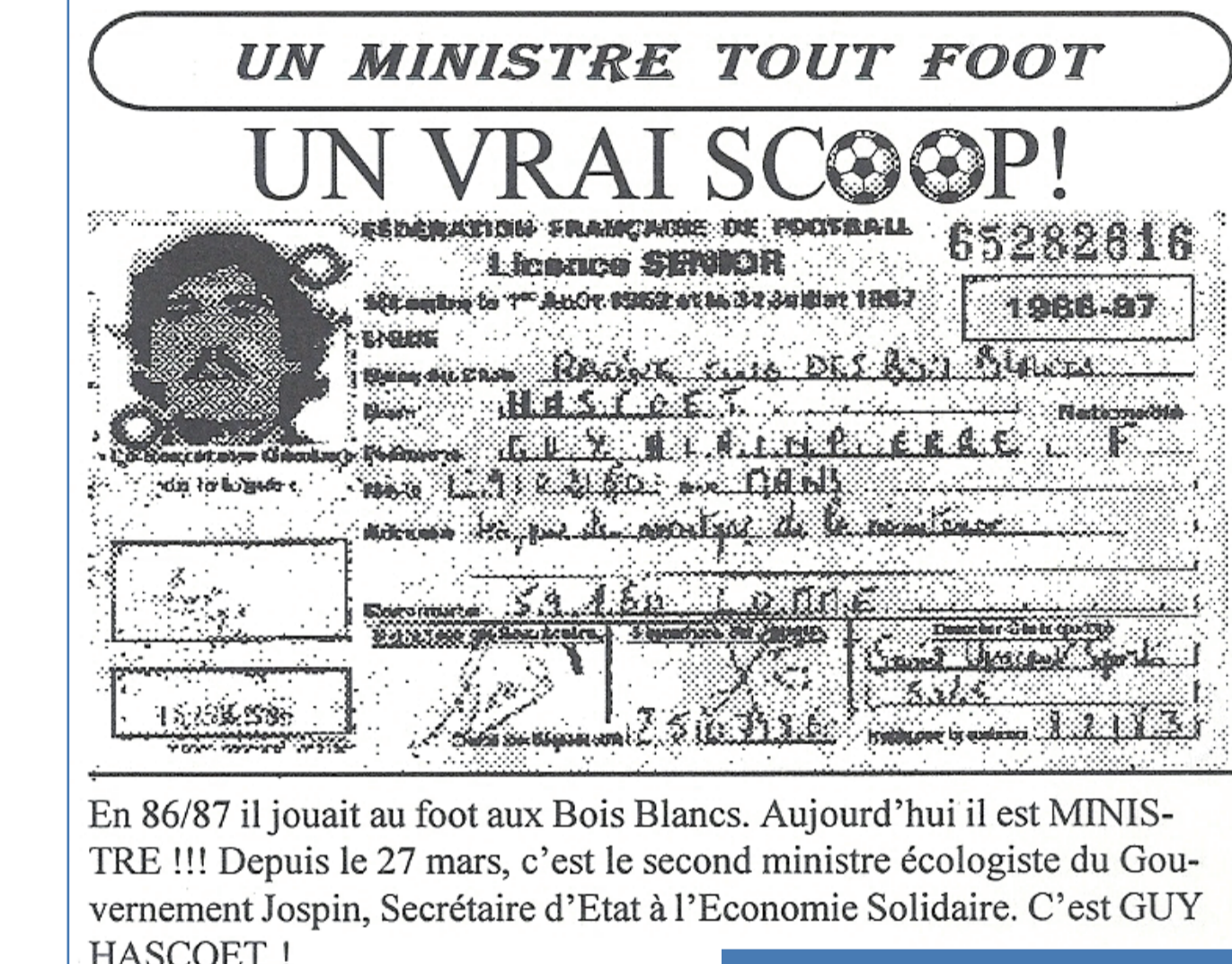
Bois-Blancs ? Peut mieux faire en quatre-vingt... treize.

Z comme ZAC ou trois conseils ne valent pas mieux qu'un Z.A.C. = Zone d'Action Concertée. Pour notre quartier, l'existence d'une telle zone est nécessaire pour un développement équilibré des friches Leblanc et Coignet. Le responsable du projet en cours ? La SAEN, une société d'économie mixte dont le principal actionnaire est le Conseil Général (Département). Or ce Conseil vient de changer de majorité et sa nouvelle direction n'est pas du même bord que les deux conseils concernés, conseils municipaux de Lomme et Lille. D'où les risques de voir cet aménagement se terminer en cul-de-ZAC. Déjà à la SAEN, tout est gelé en attendant les directives. De tels zig-ZAC ne sont guères favorables aux opérations immobilières. Bien sûr, les intéressés se battent pour le succès de la zone (voir les propos du maire de Lomme). Mais l'affaire n'est pas dans le ZAC.

(1) Vous ne savez pas quand même que qu'on allie fleurs avec l'apiculture ?  
(2) Et surtout, le 13, c'est la fête, mais on n'a pas travaillé tout ça.

## HUMOUR AVEC HUMOUR

N°32 3° trimestre 1992



N°59 1° trimestre 2000

## Affaire "cafés Méo"

Pour essayer de remédier aux nuisances émis par l'usine Méo, nous avons constitué une association dénommée : "Bien vivre aux Bois Blancs". Nous remercions les personnes qui ont bien voulu y adhérer spontanément.

Depuis cette constitution, des courriers ont été échangés et plusieurs réunions organisées sous l'égide de Madame Poliautre, adjointe au Maire de Lille, déléguée à la qualité de la vie. Elle a mis en place une commission (CISI) pour étudier notre problème. Des organismes ont été contactés: ADEME, DRIRE... Ces instances compétentes en la matière suivent et enquêtent pour exiger la mise aux normes tant au point de vue pollution olfactive que sonore de cette société qui montre un peu trop de laxisme dans les travaux d'amélioration du site.

FR3 est venu faire un reportage sur le sujet, éclairant ainsi l'opinion publique. Nous remercions Madame Aubry, Maire de Lille, Monsieur Hanna, Adjoint au maire délégué au quartier des Bois Blancs d'avoir appuyé nos démarches.

Notre action continue pour les faire aboutir au plus vite. L'assurance nous a été donnée que les travaux seront réalisés avant la fin 2006.

Notre but n'est pas de nuire à l'emploi mais d'essayer de préserver notre qualité de vie.

Si vous voulez vous joindre à nous pour défendre cette cause, il suffit de nous contacter, 10 rue Mermoz à Lille  
Cécile De Schutter - Présidente

N°84 octobre 1986

## LA FIEVRE MONTE AU PJBB, LE PRESIDENT M'A PRIS EN GRIPPE !

On ne se fait plus la bise, on ne se sert même plus la main. Le premier qui se sent morveux se mouche, s'est rendu compte que quelqu'un s'était trompé de verre et avait bu dans le verre de quelqu'un d'autre. D'ailleurs plus personne ne vient aux réunions et ce n'est pas seulement parce qu'il n'y a plus de pot amical pour les clore. On ne se comprendrait plus.

A cause des masques contre la grippe...dont les prix ont augmenté de 50 % en quelques semaines (\*) et du budget important que commence à représenter l'achat de la solution hydroalcoolique qui a remplacé le savon. De toutes façons plus personne ne lit le Journal sur lequel d'autres ont strictement posé leurs tellement le plein que le forfait a augmenté de 25% (\*\*)

Ben non ! C'est nul vrai !

N'empêche, on ne sait plus sur quelle vague surfer au Petit Journal, fallait il parler de grippe A HINI ? De la mort de Michael Jackson (vous ne le savez peut-être pas, si vous avez passé vos vacances sur mars, mais il est mort !) ? Publier en ch'ti ? C'est devenu fichtrement tendance depuis qu'il y a des sous à gagner à faire euh' babache)

Au lieu de tout cela, rien. Un Petit Journal normal, enfin presque, après avoir été bleu pendant des années, il est marron parce que c'est l'automne qui arrive. Le suivant sera en hiver, on vous le fera en blanc...

Marc Leblanc

(\*) ça par contre, c'est vrai ! + 40 % d'après le Point  
(\*\*) et ça, ça pourrait bientôt être vrai aussi

N°96 septembre 2009

## POUR QU'ON SE COMPRENNE BIEN !

Vous n'êtes pas né(e) aux Bois Blancs ? Personne n'est parfait... mais vous ne voulez pas que ça se remarque ? Voici quelques conseils de base pour que ça se voie moins.

Ne dites pas j'habite « à » Bois Blancs. On va à Moulins, à Wazemmes, à Lille Sud, chez le coiffeur, mais on habite aux Bois Blancs.

Ne dites pas « la rue Hégueul longe le canal ». Aux Bois Blancs on a une rue Hégèle. Bien sûr, on sait qu'on devrait prononcer le nom du philosophe allemand... à l'allemande, et qu'on est les seuls au monde à avoir

une rue Hégèle... et ben, justement !)

Ne dites pas rue Chapline mais rue Chaplin. Et pour le coup, on a raison ! Ce n'est pas une rue dédiée à Charlot (le Charly Chaplin américain) mais une rue qui doit son nom à un peintre français : Charles Chaplin.

Et pour compléter, ne dites surtout pas, mais alors, surtout pas ! « Je vais dans le Centre ville », dites, voire même déclarez solennellement : « je vais à Lille ».

Marc LEBLANC

N°109 janvier 2013

## Quartier +

- La réhabilitation du quai de l'ouest.
- Les plantations du terrain des Vachers et la zone humide pour essayer de sauvegarder la biodiversité dans la ville.
- Le tri sélectif pour diminuer notre empreinte écologique.
- La réhabilitation future mais proche du pont de Canteleu devenu dangereux.
- L'installation de corbeilles à déchets sur le terrain des vachers.
- Des habitants et des associations toujours mobilisés pour la solidarité quelle qu'elle soit.

## Quartier -

- l'ilot de la cité Hénino promis à la destruction est devenu un dépôt.
- L'inusable trou devant la Poste.
- toujours manquants, les sièges dans la station de métro Bois Blancs.
- Les sorties à contre temps des poubelles, fait le temps de reprendre des habitudes!
- La circulation difficile et trop rapide.
- Le stationnement sur les trottoirs.
- Les voitures arrêtées, moteur allumé, devant les commerces.
- Les abords de la maison de quartier.

N°83 juin 2006

## Les ATMMCA (Aventures Trépidantes de la Ménagère de Moins de Cinquante Ans

Point de pluie pour la balade ce matin : ô joie ! Direction le Colysée, avec en tête un refrain des Belles à Gogo («la tête raisonne, le corps vibre») et Junior bien emmitouffé. De joyeux sexagénaires, adeptes de la marche à bâtons, se préparent à affronter les berges dangereusement boueuses de la Deûle (pires que le Vietnam, il y a sans dire), coiffés de bonnets à pompons avec motifs hivernaux. Je saisis une brève de la conversation : «J'aime bien ce groupe : ce sont des gens intellectuels, avec une bonne éducation !». Plus loin, un vieux monsieur (visiblement gêné de ne pas ramasser les déjections de son compagnon à quatre pattes en public) faisait mine d'avoir des berges, en lui intimant l'ordre de rentrer. Le long des avertis, les propriétaires de péniches réparent et entretiennent soigneusement leurs «maisons». Le cormoran prit son envol, comme chaque jour, au niveau des containers Hapag-Lloyd et Maersk. Zigzaguer entre les crottes de chiens est devenu un jeu d'enfant, pendant que les adultes se fondaient dans les flaques. Arrivant au niveau des Vachers, alors que je luttais pour gravir élégamment la pente embourbée avec la poussette, un joggueur cheveli et barbichu me dépassa et se retourna, ce qui me surprit agréablement (merci à l'imparable duo bonnet-duffit-coat pour l'allure juvénile). Près de la cité des Aviateurs, une trentaine

de moutettes monte la garde, sentinelles menaçantes attendant leur pitance. Sur le sol, les traces de la voiture brûlée l'an dernier ont enfin été recouvertes de terre et de gravillons... Le joggueur me croise, cette fois dans l'autre sens, et je décoche un charmant sourire. Face à la Deûle et sa grisaille, les fresques murales déroulent leur éclatant serpentel de couleurs. Un chat blanc, perché sur une des passerelles du quai, me fixe paresseusement. Arrivée devant Euratechnologies, je m'avise que les étangs sont presque aussi pollués que les rives de la Deûle ; mais le nom d'une plante aquatique inscrit sur un panneau, «Sagittaire à feuille en forme de cœur», réchauffe le mien... Comme de bien entendu, il commence à pleuvoir ; mais le temps de déplier et d'installer la capote dans le bon sens au-dessus de Bébé, ladite pluie a cessé. Les ouvriers qui s'affairaient autour d'Euratech me saluent poliment, entre deux blagues grivoises ; une odeur de grillon, digne d'un Quick aux heures de pointe, emplit mes narines. Les employés fument leurs clothes sur le seuil du SoGood et du resto E-Zen : amusant décalage... En rentrant à la maison, nos joues sont roses et fraîches. Fin d'une matinée banale, mais somme toute plutôt sympathique.

Hélène Guinarc

N°122 avril 2016

